

L'avantage de la décomposition du fumier de bovins de provenance local sur le terrain affecte la récupération apparente de l'azote dans les pâturages

Publication en anglais (Traduction Deepl – Y. Lemut), [Soil Biology and Biochemistry](#), Volume 57, Fev 2013, Pages 320-326. Muhammad ImtiazRashid, Ron G.M.de Goede, LijbertBrussaard, Egbert A.Lantinga.

Lien vers la publication: <https://doi.org/10.1016/j.soilbio.2012.10.005>

RÉSULTATS: Nous avons constaté une amélioration de la décomposition du **fumier solide de bovins dans leurs champs d'origine** et de l'absorption de l'azote des pâturages. Les valeurs de « **avantage du champ d'origine** » étaient plus élevées que celles rapportées auparavant dans les écosystèmes naturels.

RÉSUMÉ: En nous basant sur des preuves provenant des écosystèmes forestiers selon lesquelles la décomposition de la litière est la plus élevée dans son habitat d'origine, ce que l'on appelle l'avantage du champ d'origine (HFA), nous avons testé si le HFA est également présent dans les prairies de production, sur lesquelles du fumier de bovins solide (SCM) a été appliqué. Deux exploitations laitières ont été sélectionnées, qui se distinguaient par le type de fumier de bovins produit à domicile (empilé ou composté) et le type de sol (sable ou tourbe). Les modèles de disparition de la matière sèche du fumier (MS) et de l'azote (N) ont été surveillés à partir de sacs de litière (maille de 4 mm) pendant la saison de croissance des herbages. En même temps, la récupération apparente de l'azote des déchets (ANR) des SCM, appliqués à deux taux (200 et 400 kg N ha¹ an¹), a été mesurée. En moyenne, les disparitions de MS et d'N du fumier sur les exploitations à domicile étaient respectivement de 20 et 14 % supérieures à celles des exploitations à l'extérieur. Les deux types de SCM ont également été étudiés dans deux exploitations laitières voisines (l'une sur sable et l'autre sur tourbe) où aucun SCM n'avait été appliqué depuis de nombreuses années. Ici, les disparitions de MS et de N du fumier dans les sacs de litière étaient beaucoup plus faibles ($P < 0,01$). Cette expérience fournit des preuves solides d'un avantage au niveau des champs domestiques dans les prairies de production qui diffèrent par leur historique de fertilisation, montrant que la gestion du fumier spécifique au site affecte les interactions plantes-sol qui régulent la disponibilité de l'azote des plantes. Ces conclusions doivent être prises en compte lorsque l'on modifie les régimes de fertilisation dans les prairies de production. C'est le premier rapport à quantifier une HFA provenant d'un écosystème agricole. Les valeurs de HFA que nous rapportons ici n'ont pas encore été établies dans aucun écosystème.